



DTM

MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS

RAPPORT TRIMESTRIEL SUR LES FLUX MIGRATOIRES AU MALI

*Analyses des enquêtes effectuées auprès de
voyageurs entre juillet et septembre 2019*

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS

Auteur: Unité de Gestion de l'Information, OIM Mali

Contact: dtmmali@iom.int

Site web: www.globaldtm.info / <https://displacement.iom.int> / <https://migration.iom.int>

ACTIVITÉS DTM AU
MALI FINANCÉES
PAR :



I. INTRODUCTION

L'OIM travaille avec les autorités nationales et locales et des partenaires locaux afin de mieux comprendre et connaître les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. A travers l'activité de suivi des déplacements, l'OIM récolte des données sur les flux de voyageurs passant par des points de transit stratégiques, permettant ainsi d'avoir une meilleure compréhension de l'ampleur et caractéristiques des mobilités.

Ce rapport présente des analyses sur des indicateurs clés collectés à travers le suivi des flux au Mali entre juillet et septembre 2019. Les principales informations mises en exergue sont : les profils socio-démographiques des migrants observés, ainsi que les principaux axes transfrontaliers empruntés par les migrants transitant par le Mali.

2. MÉTHODOLOGIE

Le suivi des flux de populations est un outil de la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix*, DTM en anglais. Cette activité a pour but l'identification des zones à forte mobilité (interne, transfrontalière et intrarégionale) et de points de transit stratégiques, ainsi qu'une meilleure compréhension des flux, routes et profils des voyageurs transitant par ces points. Les informations, recueillies quotidiennement à chaque point de suivi des flux (FMP), permettent également de définir les priorités quant à l'assistance à apporter aux migrants vulnérables.

Au Mali, des points de suivi ont été installés progressivement depuis juillet 2016 dans plusieurs lieux de transit stratégiques du pays : Gao, Tombouctou, Kidal, Ménaka, Mopti, Kayes, Ségou, Sikasso et Bamako. Les FMP observent en particulier les mouvements de voyageurs en provenance et à destination d'autres pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique du Nord.

Deux outils principaux constituent la méthodologie de suivi des flux:

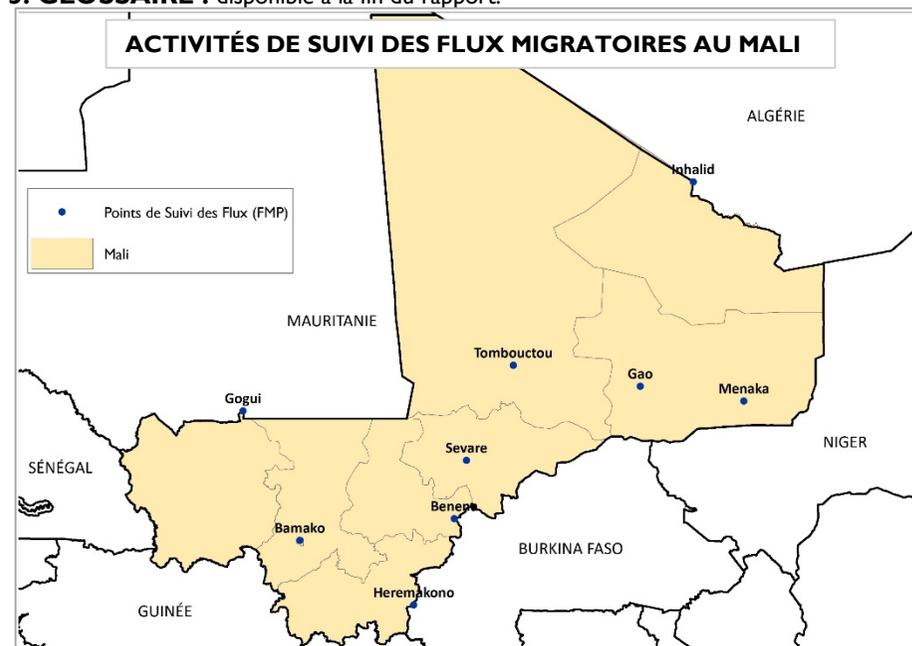
- **L'enregistrement des flux (FMR)** collecte tous les jours des données sur le nombre et les caractéristiques des voyageurs transitant par un point de suivi, par l'observation directe et les entretiens avec les répondants clés (p.ex., les chauffeurs d'autobus, les entreprises de transport, etc.).
- **Les enquêtes individuelles (FMS)** sont effectuées avec un échantillon de voyageurs observés (sept personnes sont choisies au hasard, par jour et par FMP), qu'il s'agisse de ressortissants ou de migrants dans le pays de l'enquête. Les enquêtes de suivi des flux recueillent des informations plus détaillées sur les profils socioéconomiques, le niveau éducatif, les destinations envisagées, les itinéraires empruntés et les difficultés rencontrées au cours du trajet.
- Au niveau des points de suivi des flux (FMP) au Mali, l'accent est davantage mis sur les candidats à la migration irrégulière, afin de mieux comprendre leurs besoins en termes d'assistance et de sensibilisation tout au long de leur itinéraire.

4. LIMITES

Dans le cadre de ce rapport, toutes les données et les estimations obtenues à travers le dispositif sur le terrain et l'échantillon des voyageurs enquêtés se limitent uniquement aux différents flux observés au cours de cette période au niveau des points de suivi des flux. De ce fait, les informations obtenues dans ce rapport ne peuvent pas être généralisées et ne reflètent pas forcément la situation de tous les migrants transitant par les FMP.

Les migrants ajustent leurs itinéraires en fonction des opportunités et des obstacles qu'ils rencontrent le long de leurs parcours, de sorte que leurs lieux de destination et de transit envisagés tendent à changer en cours de route. Cela rend l'évaluation systématique de leur mobilité à travers l'Afrique de l'Ouest et du Nord plus complexe. Les variations de données dépendent des mouvements migratoires, de la méthodologie de suivi des flux et du nombre de personnes déployées dans chaque FMP et de leur capacité à capturer tous les mouvements.

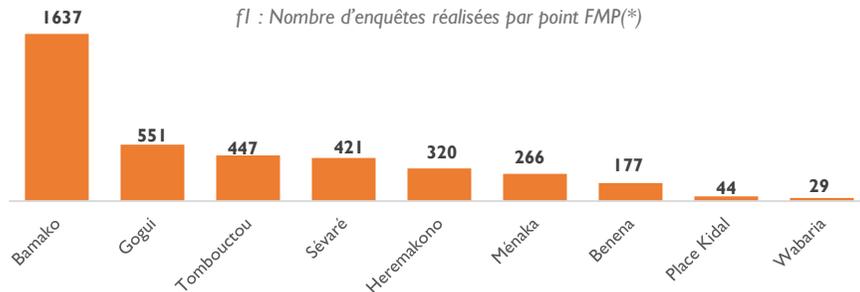
5. GLOSSAIRE : disponible à la fin du rapport.



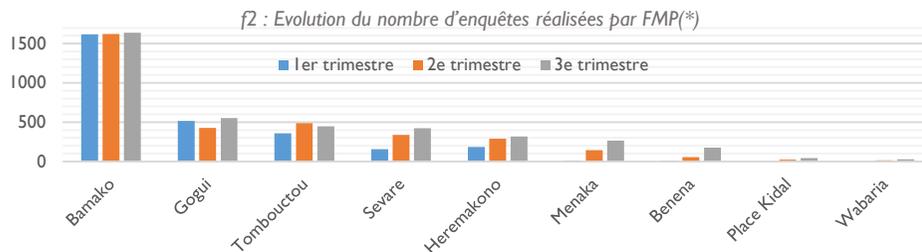
Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

A. Nombre d'entretiens réalisés aux Points de suivi des flux (FMP)

Pendant la période d'évaluation, entre juillet et septembre 2019, **3 892 migrants** ont été interrogés dans le cadre des enquêtes FMS. Les enquêtes ont été conduites au niveau des différents points de suivi des flux (FMP) au Mali. Le FMP auquel le plus grand nombre d'entretiens a été réalisé est celui de Bamako (1 637), suivi de Gogui (551). En effet, Bamako abrite plusieurs gares routières et est une ville de transit majeure pour les voyageurs de toute l'Afrique de l'Ouest, lieux de passage de flux en provenance et en partance de presque tous les pays de la sous-région. Seuls 44 et 29 entretiens ont été conduits au niveau de Place Kidal et à Wabaria respectivement dû aux conditions du terrain qui ne sont pas parfois favorables d'avoir le temps nécessaire de s'entretenir avec les migrants en transit. D'où la taille de l'échantillon faible au niveau de certains FMP.



Le nombre d'entretiens réalisés a augmenté depuis le début de l'année : 2 847 entretiens ont été conduits au premier trimestre, 3 408 au second trimestre et 3 892 au troisième trimestre. Cette hausse a principalement été observée à Sévaré, Benena et Ménaka.



B. Flux migratoires (FMR)

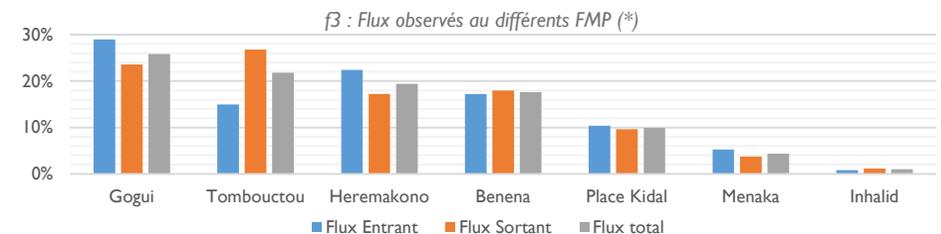
De juillet à septembre 2019, environ 24 800 individus ont été observés au niveau des différents points FMP au Mali. Les flux journaliers observés au niveau des points FMP durant la période de l'évaluation ont augmenté de 16 pour cent, comparés au second trimestre de 2019.

Les flux sortants ont représenté 58 pour cent de l'ensemble des flux observés. Parmi les migrants observés, **897** étaient des **mineurs**, dont **293 non accompagnés**.

Durant le troisième trimestre de 2019, sur l'ensemble des flux enregistrés, le FMP de Gogui (26%) a observé le plus grand nombre de flux, suivi de Tombouctou (22%), Heremakono (19%), Benena (18%) et Place Kidal (10%).

Néanmoins, en ce qui concerne les migrants quittant le territoire malien, le FMP qui a observé le plus de flux est celui de Tombouctou (27%), suivi de Gogui (23%), Benena (18%), Heremakono (17%) et Place Kidal (10%). En ce qui concerne les flux entrants, le FMP de Gogui a enregistré le plus de migrants (29%), suivi de Heremakono (23%), Benena (17%), Tombouctou (15%) et Place Kidal (10%).

Entre le second et le troisième trimestre, une importante hausse des flux a été constatée à Benena (+115%). En effet, les flux observés à Benena, représentant 18 pour cent du total, ont augmenté de 59 pour cent en flux entrant et 190 pour cent en flux sortant. Cela est dû à la diminution des postes de contrôle sur cet axe et à l'arrivée de nouvelles compagnies. En dehors de ces deux cas extrêmes, Gogui et Tombouctou qui ont respectivement un poids de 26 et 22 pour cent (sur l'ensemble des flux observés) ont connu des hausses respectives de 9 et 14 pour cent.



(*) Pour éviter un double comptage, les migrants enregistrés à Bamako, Sévaré, et Wabaria, qui sont des points de transit, ne sont pas inclus dans ces totaux.

Sur l'ensemble des flux transfrontaliers observés au cours de ce troisième trimestre de l'année 2019, les flux transitant entre Mali – Burkina Faso (33% de l'ensemble des flux), Mali – Mauritanie (32% de l'ensemble des flux) et Mali – Algérie (23% de l'ensemble des flux) ont été respectivement les plus importants, comparés aux autres. Au cours de ce trimestre, sur l'ensemble des flux transitant entre le Mali et l'Algérie, une importante baisse (41%) a été observée, comparés au second trimestre de la même année. Par contre, par rapport au second trimestre de l'année 2019, les flux entre le Mali et le Burkina Faso ont fortement augmenté (le double) au cours du troisième trimestre. Tandis que les flux entre le Mali et la Mauritanie restent quasi constants entre le deuxième et le troisième trimestre.

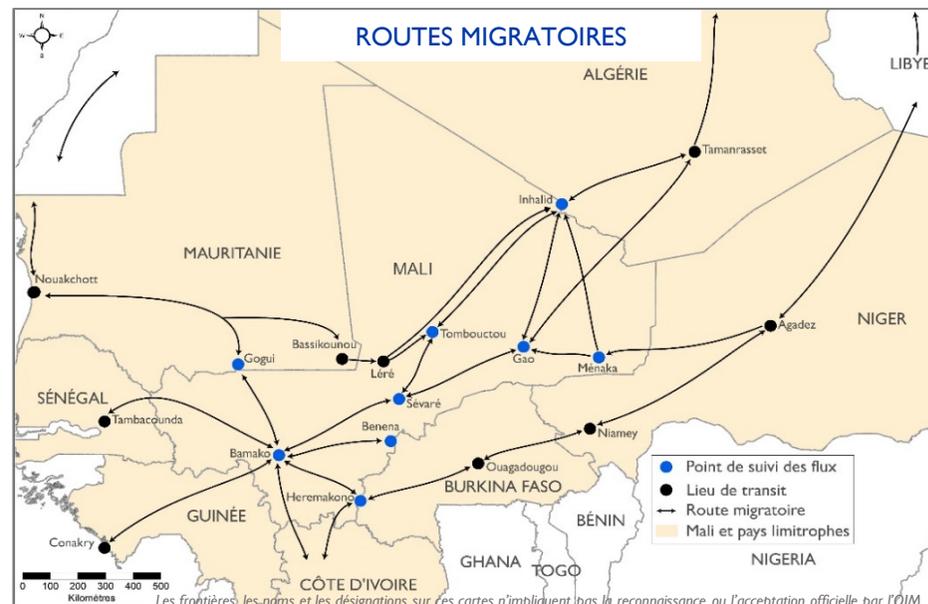
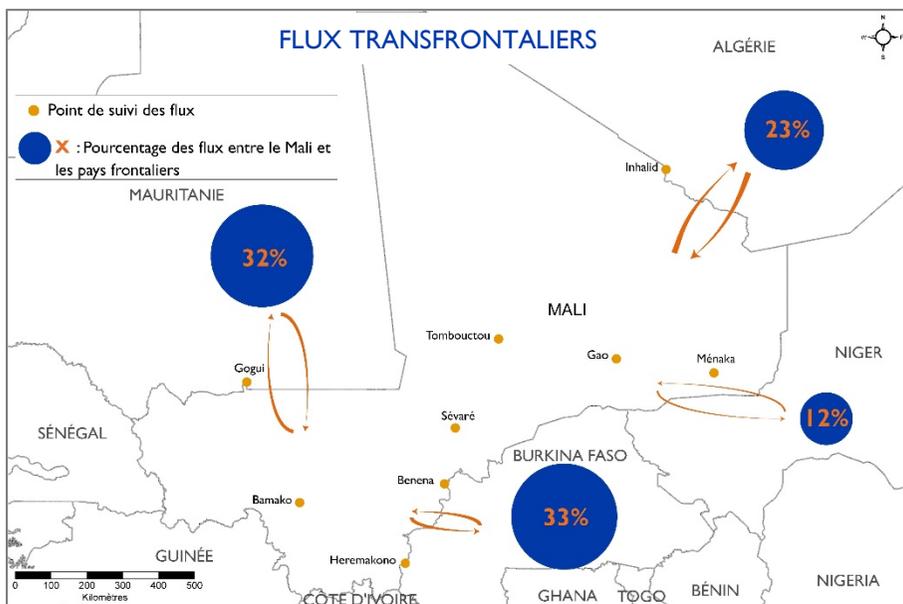
Du côté des flux sortants, une hausse du nombre de voyageurs désirant se rendre au Burkina Faso (25% des flux sortants), a presque doublé entre le second et le troisième trimestre (soit une augmentation de 94% par rapport au deuxième trimestre). Tout comme dans le second

trimestre, la proportion de migrants ayant indiqué leur intention de se rendre en Algérie a baissé de 38 pour cent par rapport au trimestre précédent.

Concernant les **flux entrants**, par rapport au second trimestre, une hausse de 29 pour cent a été constaté aux points d'entrées du Burkina Faso et une augmentation de 19 pour cent de ceux venant de la Mauritanie. Ceux-ci représentaient respectivement les 30 pour cent et 29 pour cent de la totalité des flux entrants au Mali.

Selon les agents FMP, cette hausse des flux observés est liée, entre autres : au retour massif de migrants venant de la Mauritanie observé ces derniers mois, et aux migrants saisonniers (agriculture, orpaillage traditionnelle) pour les flux en provenance du Burkina Faso.

La plupart du temps, les migrants de retour observés au niveau des différents points FMP sont à un niveau de besoin d'assistance directe très avancé.

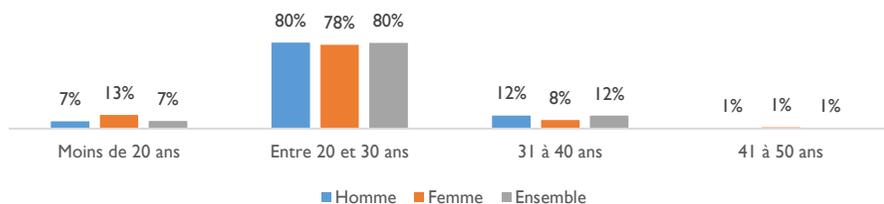


Les frontières, les noms et les désignations sur ces cartes n'impliquent pas la reconnaissance ou l'acceptation officielle par l'OTM

A. Âge et sexe

Les résultats de l'enquête FMS ont montré que 4 migrants sur 5, soit 80 pour cent, étaient âgés de 20 à 30 ans. La tranche d'âge de 31 à 40 ans représentait 12 pour cent des enquêtés dont 8 pour cent des femmes et 12 pour cent des hommes. Par ailleurs, 7 pour cent avaient moins de 20 ans (une plus grande proportion de femmes, 13%, que d'hommes, 7%).

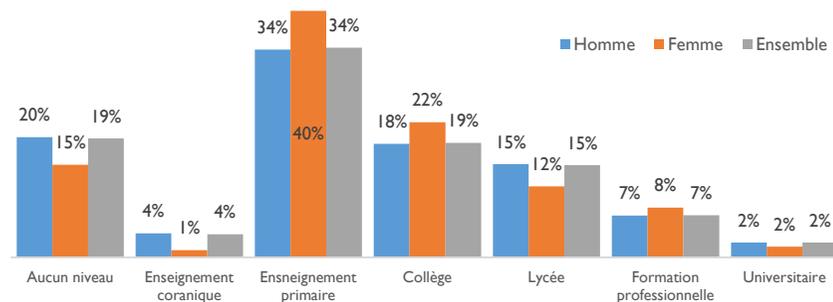
f4 : Tranche d'âge par sexe



B. Niveau d'éducation

Plus des trois quarts (77%) des migrants enquêtés ont atteint le niveau primaire ou supérieur, contre 19 pour cent qui n'ont pas été scolarisés du tout et 4 pour cent qui ont fait l'école coranique. Parmi les scolarisés, 43 pour cent ont au moins commencé le collège.

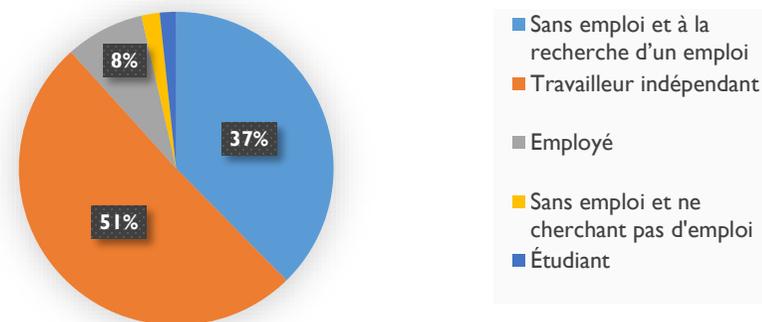
f5 : Niveau d'éducation par sexe



C. Situation professionnelle

La majorité des migrants enquêtés (51%) était des travailleurs indépendants. Une part importante (37%) était par ailleurs sans emploi et à la recherche d'un emploi. Seuls 8 pour cent des personnes enquêtées étaient employées. Ce résultat explique l'importance du nombre de migrants qui voyageaient pour des raisons économiques.

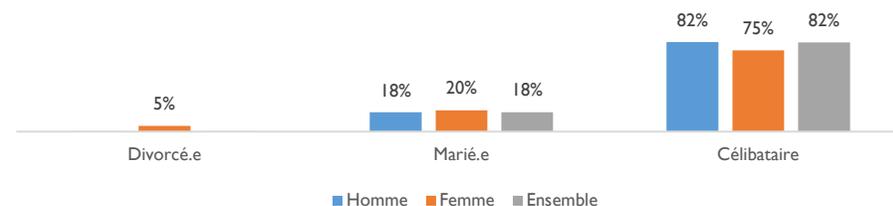
f6 : Situation professionnelle



D. Statut matrimonial

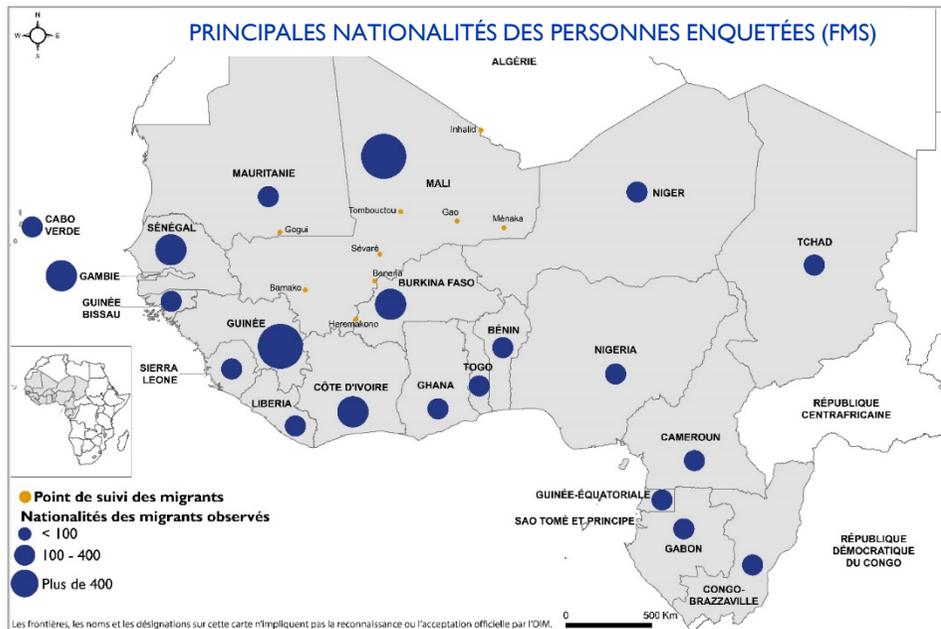
La grande majorité des migrants enquêtés était célibataire : 82 pour cent des migrants enquêtés ont affirmé être des célibataires, soit 75 pour cent des femmes et 82 pour cent des hommes. Dix-huit pour cent des individus enquêtés étaient mariés, dont 20 pour cent chez toutes les femmes et 18 pour cent des hommes enquêtés. Cinq pour cent des femmes étaient divorcées.

f7 : Situation matrimoniale par sexe



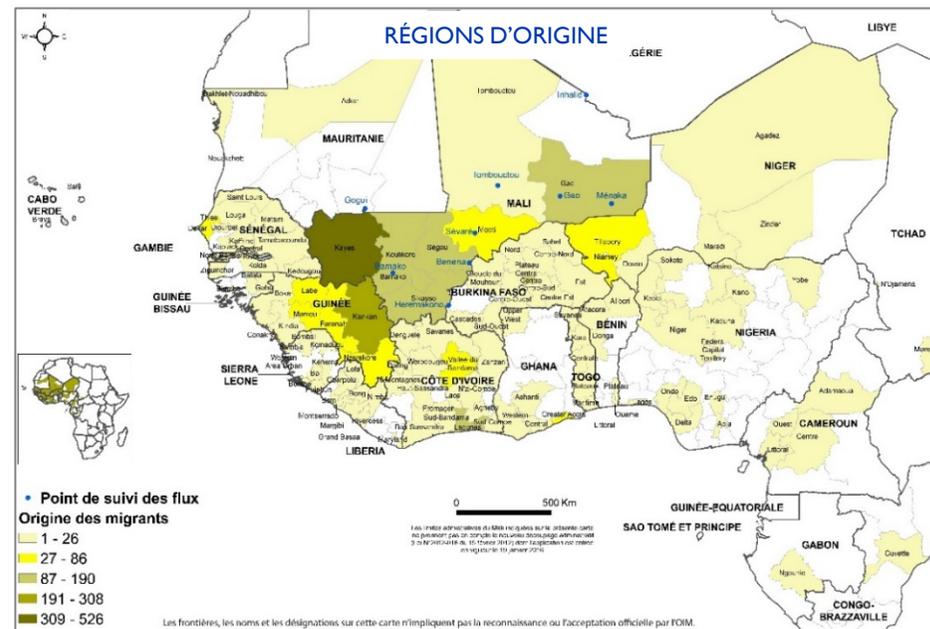
E. Nationalités

Les Maliens (35%), les Guinéens (28%), les Ivoiriens (8%) et les Sénégalais (8%) étaient les principales nationalités enquêtées durant cette période. Les femmes enquêtées étaient majoritairement de la Côte d'Ivoire (27%), du Mali (22%), de la Guinée (20%), du Nigéria (9%) et du Togo (6%).



F. Régions de provenance

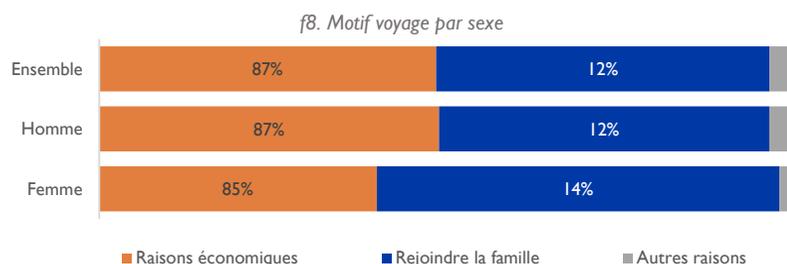
Durant cette période, les villes telles que Conakry, Bamako, Kankan, Kayes, Dakar, Banjul, Abidjan, Alger, Bordj-Bou-Argeridj et Ménaka ont été les principales zones de départ de la majorité des migrants enquêtés.



A. Motif de migration

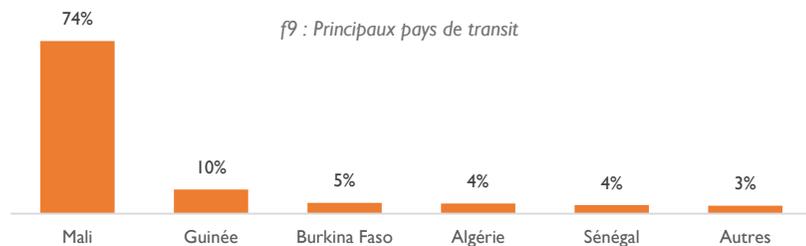
Sur l'ensemble des migrants enquêtés, 87 pour cent ont affirmé avoir quitté leur pays de résidence pour des raisons économiques, et 12 pour cent pour rejoindre leur famille.

La quasi-totalité des individus enquêtés ayant pour motif de migration « raisons économiques », étaient à la recherche de meilleures opportunités d'emploi (96% au total, soit 100% chez l'ensemble des femmes et 95% chez les hommes). Parmi eux, les Maliens (32%), les Guinéens (30%), les Ivoiriens (9%), les Sénégalais (9%), les Gambiens (6%) et les Burkinabés (5%) étaient les principales nationalités.

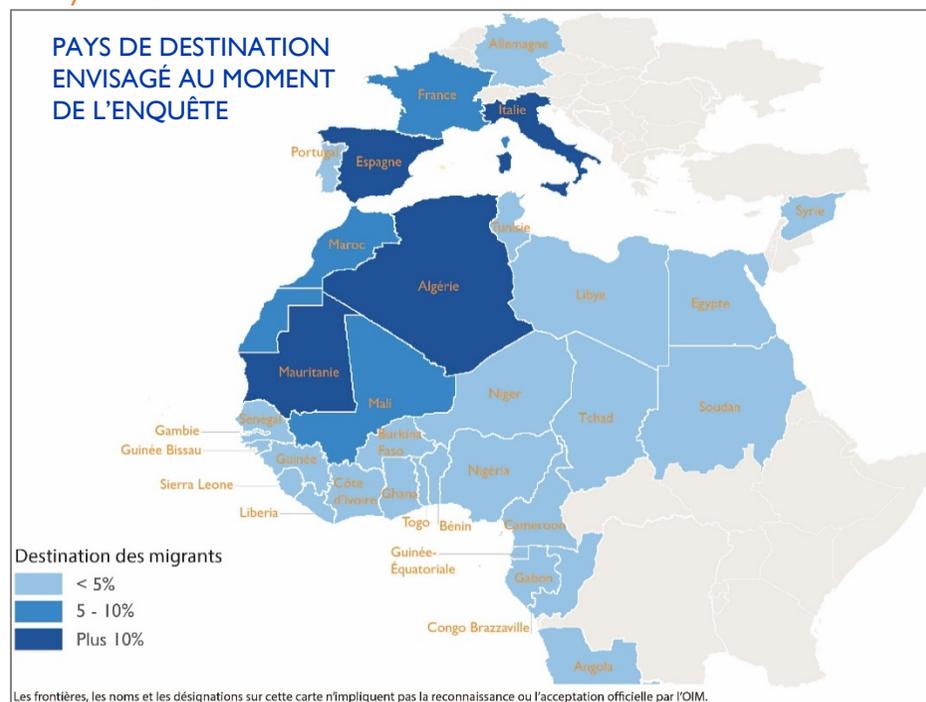


B. Pays de transit

Le Mali constitue le principal pays de transit des migrants enquêtés (74%), suivi par la Guinée-Conakry (10%), du Burkina Faso (5%), du Sénégal (4%) et du Niger (4%). Hormis les migrants prenant leur départ en Guinée-Conakry, ceux qui ont transité par la Guinée provenaient principalement de la Serra-Léone et du Libéria. Après le Mali, le Burkina Faso est affirmé comme étant le deuxième pays où transite la majorité des migrants.



C. Pays de destination

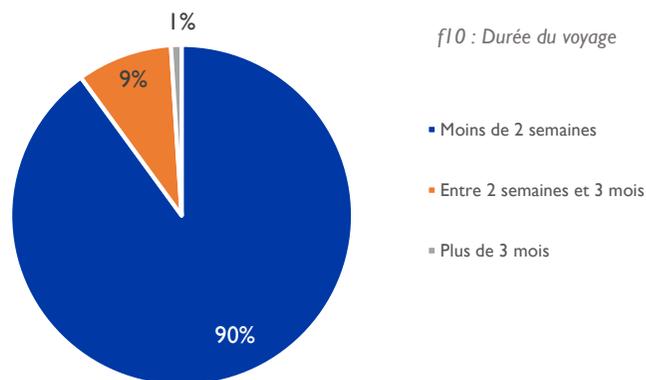


Trente-neuf pour cent des migrants enquêtés entre juillet et septembre 2019 avaient l'intention de se rendre en Europe (Italie, Espagne, France), contre 41 pour cent vers l'Algérie, la Mauritanie, le Maroc et la Libye. Parmi les personnes enquêtées, 12 pour cent souhaitaient retourner vers leur pays d'origine.

Les « opportunités d'emploi » et les « conditions socio-économiques attrayantes » ont représenté 62 pour cent des principales raisons pour lesquelles ils ont choisi le pays de destination. Par contre, la « volonté de retourner dans le pays d'origine » a représenté que 11 pour cent sur l'ensemble des raisons affirmées par les migrants. D'autres raisons telles que la présence de proches ou de compatriotes dans le pays de destination, faisaient également partie des raisons ayant incité les migrants à faire un choix sur le pays de destination final escompté.

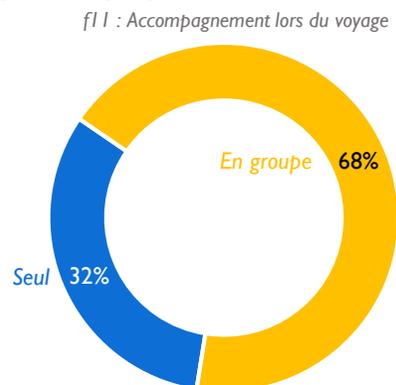
A. Durée du voyage

La plupart des migrants enquêtés (90%) ont affirmé avoir débuté leur voyage moins de deux semaines avant l'enquête, tandis que 9 pour cent avaient voyagé entre 2 semaines et 3 mois. Les 1 pour cent restants ont indiqué avoir commencé leur voyage trois mois auparavant.



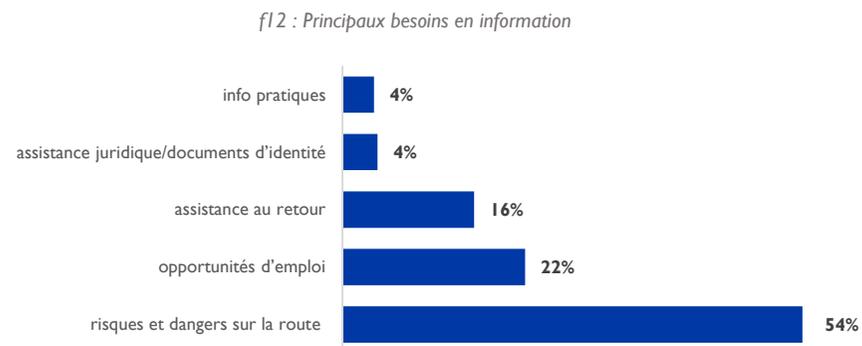
B. Accompagnement lors du voyage

Près d'un tiers des migrants enquêtés (32%) voyageaient seul.e.s, tandis que la majorité des répondants (68%) voyageaient en groupe.



C. Principaux besoins d'informations des migrants

Les principaux besoins en informations exprimés par les personnes enquêtées étaient liés aux risques et dangers sur la route (54%), aux opportunités d'emploi (22%), à l'assistance au retour (16%) et à l'assistance pour obtenir des documents d'identité ou de l'assistance juridique (4%) et les informations pratiques sur le voyage (hébergement, transport, transit 4%).



D. Difficultés rencontrées au cours du voyage

Les problèmes de **faim et soif, d'abris ou d'endroit pour dormir, financiers, de manque d'information, de documents de voyage et d'identité, arrestation pour expulsion**, constituaient **87 pour cent des difficultés** rencontrées par les migrants enquêtés

Pays de départ : pays où les migrants ont débuté leur voyage. Il peut s'agir de leur pays de nationalité, de leur pays de résidence (s'ils y vivaient depuis au moins un an avant le départ) ou d'un pays tiers qu'ils ont quitté pour retourner dans leur pays de résidence habituelle.

Pays de destination envisagé : le pays que les migrants entendent atteindre à la fin de leur voyage.

Voyage transfrontalier : voyage où le pays de destination des répondants était différent de leur pays de départ (Veuillez noter que cela concerne les intentions des répondants, et non leur emplacement actuel lorsqu'ils sont interrogés).

Raisons économiques : ceux qui ont choisi des «raisons économiques» comme raison principale du départ ont été priés de fournir plus de détails sur le type de raison économique qui les motive à voyager.

Éducation : le plus haut niveau d'éducation formelle achevé avant le départ.

Points de suivi des flux (FMP) : points mis en place par la matrice de suivi des déplacements (DTM) de l'OIM dans les zones à mobilité élevée (près des frontières ou des principales routes de voyage).

Enregistrement des flux (FMR): outil de collecte de données rassemblant des données sur les nombres, les profils démographiques, les lieux de départ et de destination et les modes de transport des voyageurs observés aux points de suivi des flux (FMP) ou le long des principales routes de voyage. Les données sont collectées quotidiennement via des observations directes et des entrevues avec des informateurs clés (KI).

Enquête sur le suivi des flux (FMS): outil de collecte de données recueillant des informations détaillées sur les profils, les parcours et les voyages des migrants transitant par les FMP. Les données sont recueillies quotidiennement auprès d'un échantillon aléatoire de voyageurs.

Voyage interne : les pays de départ et de destination des répondants sont les mêmes, et l'enquête auprès de ces personnes a été menée dans le même pays.

Mineur : seuls les mineurs âgés de 14 ans et plus ont été interrogés; la proportion de mineurs fournis ne représente donc que les répondants à l'enquête, et ne reflète par la proportion de mineurs présents parmi les voyageurs.

Statut professionnel : le statut d'emploi des répondants avant le départ.

Raison du départ : la principale raison pour laquelle les migrants ont quitté le pays de départ.



DTM

MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS

POUR PLUS D'INFORMATION SUR LA DTM AU MALI ET EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE:

<https://displacement.iom.int/mali>

<https://migration.iom.int>

<http://www.globaldtm.info/mali>

OIM Mali - CONTACT:

dtmmali@iom.int

Pour toute information extraite de ce document qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Mois Année] Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)".

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS

Auteur: Unité de Gestion de l'Information, OIM Mali

Contact: dtmmali@iom.int

Site Web: www.globaldtm.info/mali / <https://displacement.iom.int/> / <https://migration.iom.int>

LES ACTIVITÉS DTM
AU MALI SONT
FINANCÉES PAR :

